

ONGLONS SAINS

# Les conséquences des boiteries sont encore largement sous-estimées

Vincent Gremaud

**Lancé en 2019, le projet «Onglons sains – de bon pied vers l'avenir» dresse son bilan annuel. La prise de conscience de l'importance des problèmes posés par les pathologies des pieds des vaches demeure insuffisante.**

«Les boiteries n'ont malheureusement pas la reconnaissance qu'elles méritent!» C'est par ces mots que Maria Welham Ruiters, coresponsable de l'équipe du projet Ressources «Onglons sains» a résumé la situation actuelle en marge de la séance d'information annuelle des porteurs du projet qui s'est déroulée en ligne le mardi 13 décembre 2022.

Les boiteries représentent la troisième cause de réforme dans les troupeaux suisses, mais les deux premières – à savoir les mammites et les problèmes de fertilité – sont également influencées par les maladies des onglons. «La santé des onglons devrait être au cœur de la gestion des troupeaux», plaide la vétérinaire. «Les boiteries diminuent la productivité, la rentabilité et la durée de vie des animaux.»

Maria Welham Ruiters insiste également sur la nécessité de détecter précocement les maladies des onglons. «Plus on reconnaît tôt les pathologies, plus rapidement on peut appliquer le traitement adéquat», explique la collaboratrice de la faculté Vetsuisse de l'Université de Berne. «Il est alors possible de diminuer les effets négatifs sur les animaux ainsi que sur leur productivité.»

**Concept élaboré**

Commencé en 2019, le projet «Onglons sains» suit aujourd'hui environ 1000 exploitations agricoles qui font appel à une cinquantaine de pareurs d'onglons ayant suivi une formation spécifique. Les données ainsi récoltées lors des parages permettent aux responsables



Il convient de détecter la maladie de Mortellaro aussi précocement que possible. Ici une lésion de stade M1. La détection sur pieds propres en vaut la peine.

VETSUISSE, BERNE



Au stade M2, la maladie de Mortellaro présente souvent une lésion typique de la peau (fraise), qui peut aussi se trouver sous les ongles ou sur le devant du pied.

VETSUISSE, BERNE

**En chiffres**

**49** pareurs prennent activement part au projet «Onglons sains – de bon pied vers l'avenir». Une demi-douzaine de pareurs ont suivi la formation mais se sont retirés du projet.

**1092** exploitations se sont contractuellement engagées dans le projet.

**100012** animaux ont été soignés dans le cadre du projet (certains individus ont bénéficié de plusieurs parages).

**155** exploitations ont reçu la visite d'un vétérinaire qui participe au projet.

du projet de disposer d'une base de données à partir de laquelle ils peuvent mettre en évidence des tendances statistiques et chercher les solutions les plus pertinentes pour améliorer la santé des onglons dans les troupeaux.

Les responsables du projet ont conçu un concept pour la santé des onglons. «Afin de cerner le problème de façon objective, nous considérons les chiffres clés tels que le nombre de boiteries ainsi que le taux de réforme», indique Claudia Syring. «Nous définissons également une valeur d'exploitation.»

Cette dernière consiste en une formule arithmétique rassemblant l'effet des pathologies des onglons sur le bien-être animal et la sévérité des boiteries qu'elles causent. Les maladies qui ne provoquent ni douleur ni boiterie, tels que les onglons en ciseaux, pèsent nettement moins sur cette valeur d'exploitation que celles qui occasionnent des douleurs, comme les abcès de la ligne blanche ou la dermatite digitale, plus connue sous le nom de maladie de Mortellaro. «Plus cette valeur d'exploitation est élevée, plus c'est problématique», commente Maria Welham Ruiters.

**Causes multifactorielles**

En collaboration avec l'exploitant, les responsables du projet effectuent une analyse systématique des facteurs de risque. L'hygiène dans les étables, l'alimentation, la génétique, les parages, la détention et le confort sont autant de paramètres qui influencent la santé des onglons. Pour chaque exploitation, un maximum de quatre mesures principales et de deux mesures complémentaires sont alors définies et seront mises en œuvre par l'exploitant. L'effet de ces mesures est ensuite suivi et, selon l'évolution de la santé des onglons, les mesures sont adaptées.

**Portail numérique**

Les pareurs, les exploitants et les vétérinaires participant au projet ont accès à un portail numérique, appelé OnglonsNet, sur lequel ils ont accès aux données qui les concernent. Les exploitants peuvent ainsi consulter les données des parages effectués sur leur troupeau. «En générant des graphiques, ils peuvent se faire une idée de l'état actuel et de l'évolution de la santé des onglons de leurs animaux. Ils ont aussi la possibilité de comparer leurs données à celles des autres participants du pro-

**Etude en cours sur la lutte contre la maladie de Mortellaro**

La deuxième partie du travail de doctorat de Jim Weber a commencé cet automne. Il s'agit d'une étude pilote qui s'intéresse à la lutte contre la dermatite digitale, plus communément appelée maladie de Mortellaro. L'objectif est de réduire les stades actifs de la pathologie de 60%, en une année, sur des exploitations touchées en prenant diverses mesures d'assainissement. Pour ce faire, le projet va suivre de près un total de 24 exploitations comptant plus de 20 vaches laitières en lactation et dont au moins 20% du troupeau est touché par la maladie. En outre, les exploitations choisies devront procéder tous

les six mois à un parage fonctionnel réalisé par un professionnel formé par le projet Onglons sains. Une moitié des exploitations sélectionnées constitue un groupe de contrôle, tandis que l'autre moitié s'est engagée à mettre en place les mesures préconisées par les vétérinaires de l'étude. Dans un premier temps, ces exploitations recevront une visite toutes les deux semaines, puis une visite par mois. Les lésions détectées feront l'objet d'une biopsie avant traitement ainsi qu'après six mois. Enfin, des échantillons de lait de tank et de sérum seront prélevés et analysés. Le projet est prévu sur une période d'une année.

VG

jet», précise Maria Welham Ruiters. «De nombreuses informations sur la santé des onglons sont aussi disponibles sur le site [www.onglonsains.ch](http://www.onglonsains.ch)»

Pour maximiser le nombre de données récoltées, le projet est encore à la recherche de pareurs souhaitant participer. La dernière possibilité de formation aura lieu les 3 mai et 14 juin 2023. La formation et le matériel informatique de saisie de données sont offerts aux pareurs.

**Facteurs de risque de la Mortellaro**

Doctorant à la faculté Vetsuisse de l'Université de Berne,

Jim Weber a présenté les résultats de ses travaux de recherche sur la maladie de Mortellaro. En comparant les données de 50 exploitations indemnes avec celles de 50 exploitations sur lesquels au moins 20% de cheptel était touché par la pathologie, il a tenté de mettre en évidence les principaux facteurs de risque d'apparition de la maladie.

Il a démontré que les animaux allant à l'alpage ont moins de risque d'être atteints par la dermatite digitale que les autres, malgré le mélange des troupeaux que cette pratique implique. Le pâturage extensif, sur de grandes surfaces, dimi-

nue en effet la pression infectieuse. Par contre, l'introduction d'animaux achetés dans le troupeau augmente le risque.

«Chaque kilo de concentré supplémentaire par vache et par jour accroît le risque d'un facteur 7», a souligné Jim Weber. «Et les animaux détenus en stabulation libre ont 21 fois plus de risque de contracter la Mortellaro.» Il a aussi démontré que la durée entre le diagnostic et le traitement joue un rôle central. Agir au plus vite freine le développement de la maladie.

**SUR LE WEB**

[www.onglonsains.ch](http://www.onglonsains.ch)

PUBLICITÉ

## NOUVEAUTÉ

La renommée d'un vignoble se résume-t-elle à la qualité de ses vins ?

Pourquoi la Suisse, qui exporte brillamment ses produits, notamment le chocolat, le fromage, ou les montres, voit-elle ses vins être dominés par les importations sur son propre marché ?

Cet ouvrage dévoile le rôle crucial de l'histoire, de la géographie et du financement dans la construction des grandes régions viticoles européennes. Il explore aussi les véritables perspectives d'ascendance qui s'offrent à la filière viticole helvétique, en sachant tirer parti des opportunités offertes par les nouveaux comportements d'achat et la quatrième révolution industrielle, l'écologique. Des solutions concrètes et inédites sont proposées dans ce livre. Il ne reste plus qu'à les découvrir !

**Bulletin de commande**

\_\_\_ exemplaire(s) de

**Vins et vigneronnes suisses à l'épreuve de la mondialisation : défis et perspectives de Jean-Paul Schwindt**

au prix de 29.- CHF / exemplaire (frais de port compris)  
Format 14,5 x 22,5 cm - 384 pages

Prénom: \_\_\_\_\_

Nom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

NPA Localité: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

Courriel: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

Bulletin à retourner à: Journal Agri Sàrl, Avenue des Jordils 1, CP 1080, 1001 Lausanne ou par courriel à: [cblanc@agrihebdo.ch](mailto:cblanc@agrihebdo.ch)

**Jean-Paul Schwindt** est natif de Sierre dans le canton du Valais. Économiste et sociologue de formation, actif dans les métiers du livre, il a occupé des fonctions dirigeantes dans l'audit et les stratégies de marché au sein d'entreprises agroalimentaires nationales et mondiales (Zweifel, Nestlé, Danone) et les médias (Tamedia et Gassmann).

